

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, REDACTEUR F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 16 Aout 1900

No 46

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University
TIGNISH, P. E. I.

Carte Professionnelle

Arsenault & McKenzie
AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles
Russell et Cie., Londres)

BUREAUX :

Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S'Side.
H. R. Mackenzie, Ch'Town.

ARGENT A PRETER

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova
Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN
AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC

Argent a Preter

Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S'Side

Bell and Johnston

Barristers, &c.

WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN

J. H. Bell, M. A., M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,
M. A., LL.B.

CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. c.

Attorney at Law

BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ;
within 2 minutes walk from depot. It is
conducted on first class principle, every
attention being given to the comfort of
guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard
Tignish Prop
Oct 12-3m.



QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious
hotel is now open for business.
Thoroughly fitted up with all
the modern improvements, this
hotel offers to the public accom-
modation, which cannot be ex-
celled in any other on the Is-
land. Good tables, large airy
bedrooms, bath rooms, sample
rooms. Terms moderate. Free
coach to all trains and steamers.
Special accommodation for com-
mercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side Oct 10th Prop

J. H. Myrick & Co.

* Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open
to inspection, the supply and
variety greater than ever.

A nice Assortment of trim-
med and untrimmed hats,
come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front
seat for both quality and
price. Our "Samson" Blend
Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriv-
ing weekly from Ontario
Mills. And home ground
Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's
for all you require

LA MERE JOB

IV

O Rosine, pardon pour moi,
disait-il ; pardon, je me suis
trompé et j'ai perdu la tête !

Non, non, Gabriel, disait la
jeune fille en versant un torrent
de larmes ; laissez-moi
à mon ohagrin ; vous m'avez
oubliée...

Vous oublier ? s'écria le jeune
homme d'une voix tremblante.
Ah ! l'ouïrai-je ? J'ai en effet,
fait bien des efforts pour y arri-
ver. J'ai lutté avec l'énergie
d'une volonté désespérée ; je
vous ai faite plus coupable à
mes yeux que ne le croyait mon
imagination malade ; je vous ai
vue à l'autel, la main dans la
main de celui que je regardais
comme l'assassin de mon âme.
J'ai surpris sur vos traits la rail-
lerie de mes souffrances ; j'ai
entendu votre voix dire en sou-
riant : — Que m'importe le cha-
grin de ce songe creux ? C'est
en me surexcitant ainsi jusqu'à
la folie, que j'ai cru vaincre
votre souvenir, vous oublier.

En vain ! Je m'estimais convain-
cu d'une chose qui devait me
faire mourir, et pourtant je re-
vins à Wispebeke. Pourquoi ?
Ah ! que je sois condamné à
une mort lente, ou destiné au
sort le plus heureux, il me faut
vivre où vous êtes, Rosine ; il
me faut respirer l'air qui vous
entoure... Et maintenant, j'ap-
prends par ma mère, que j'ai été
le jouet d'une inouïvable illu-
sion ; que moi seul je suis cou-
pable... O Rosine, ayez pitié de
moi, pardonnez-moi mon égare-
ment ! permettez que tout rede-
vienne entre nous comme au-
paravant !

Pauvre Gabriel, comme vous
devez avoir souffert ! murmura
Rosine en pressant la main du
jeune homme. Consoléz-vous ;
est-ce que je puis garder du res-
sentiment contre vous ?

Voilà qui est joli ! s'écria le
brasseur. Ah ! ah ! et vous cro-
yez que cela suffit ?

Gabriel se tourna vers le père
de Rosine, et lui dit d'un ton
de prière :

Excusez-moi, baes Job ; je
sais que c'est à vous que je de-
vais, avant tout, demander par-
don ; mais il y a si longtemps
que je n'ai vu Rosine ! Vous
aussi, vous serez bon pour moi,
n'est-ce pas ?

Etre bon ! être bon ! murmura
le brasseur. Oui, oui, mais que
diable cela ne peut pourtant pas
aller si vite ; il y a d'autres cho-
ses qui doivent encore être ti-
rées au clair !

Allons, allons, dit le notaire
d'un ton joyeux, vous voyez
bien que j'ai pardonné à Gabriel
son escapade. Ne faisons plus de
difficultés, ami Job ! Qui ne se
trompe pas au monde ? Et ce
qui est arrivé même n'est-il pas
une preuve que Gabriel aime
votre fille jusqu'à l'aveugle-
ment ? Tout se remet sur l'an-
cien pied, seulement nous pres-
serons un peu la grande affaire,
pour que nos enfants ne soient
pas exposés à de pareils cha-
grins.

Gabriel sait-il que nous som-
mes devenus pauvres ? demanda
baes Job avec quelque amer-
tume.

Il vous trompe, notaire, nous
ne sommes pas pauvres ! dit la
mère Job interrompant son
mari.

Gabriel sait tout, répondit M.
Styngs. Quant à nous, nous ne
voyons aucun obstacle dans
votre situation de fortune, quel-
que déplorable qu'elle puisse
être.

Je ne puis rien donner en dot
à Rosine, dit le brasseur. Et
pourtant j'ai travaillé ma vie
entière pour la doter ! Cette
pensée me fait crever de dépit...
et je ne sais si, en honnête hom-
me, je puis consentir.

Ecoutez, ami Job, dit le no-
taire. Ne vous inquiétez pas de
cela. Je doterai bien mon fils, et
prendrai dès maintenant des
mesures pour lui laisser un jour
ma charge. Nous vivrons tous
ensemble comme de bons amis ;
je vous aiderai dans vos affaires.
Ne craignez plus rien : donnez
votre consentement au mariage
de nos enfants, afin qu'eux au
moins soient heureux.

Eh bien, j'y songerai, répon-
dit baes Job.

Y songer ? pourquoi ?
Je veux encore passer une
nuit sur cette idée-là.

Non, non, montrez de la bonne
volonté. J'ai promis à ma femme
de revenir avec votre consente-
ment. Donnez-le moi.

Job, Job, comment peux-tu
être aussi dur ? s'écria sa femme.
O que le notaire te demande,
c'est le vœu le plus cher de ton
cœur... et tu refuses !

O baes Job, vous m'avez tou-
jours tant aimé, dit Gabriel sup-
pliant. Ne me condamnez pas à
de nouvelles souffrances !

Mon père, mon père bien-
aimé, dit Rosine en se jetant
caressante à son cou, ayez donc
compassion du pauvre Gabriel ;
il a été si malheureux !

Baes Job haussa les épaules
et dit d'un ton bouffon :

Puisqu'il ne peut en être autre-
ment, mon Dieu, mariez-vous,
et tâchez de vous en tirer mieux
que moi.

Ah ! merci ! Cela est bien !
merci ! merci ! s'écrièrent toutes
les voix.

Après les premières paroles
de félicitation réciproque aux-
quelles baes Job demeura in-
sensible en apparence, son re-
gard se fixa de nouveau sur le
planeher, et il retomba dans de
sérieuses réflexions. Gabriel,
assis à côté de Rosine, s'entrete-
nait à voix basse avec elle ; le
notaire contemplant le brasseur
avec étonnement.

Ami Job, qu'avez-vous encore
sur le cœur, dit-il, pour avoir
l'air si chagrin ?

Il n'a rien sur le cœur, dit la
mère Job. Il ne veut pas le lais-
ser voir, mais il est si heureux,
si content qu'il ne sait comment
le cacher.

Content ? content ? grommé a
baes Job.

LOWEST PRICES.

HONEST VALUES

NEW GOODS

In our thirty years experience in serving the public we can say that we are now in a better position than ever to give our customers and the public in general better value, cheaper goods and as nice an assortment of goods as ever was shown in the Province. Our new store packed full of every kind of goods which farmers require and most all bought before the advancing prices which will protect our customers in having to pay any fabulous prices as long as the goods last. We pay the highest prices in goods or cash for Wool or any other articles farmers have to sell.

SEE OUR READY TO WEAR CLOTHING — We have an im-
mense stock and it will pay you to look through our department
before passing us.

IN CLOTHS.—We have something to please the most fas-
tidious as to both quality or price, in Tweeds, Serges, Pan-
tings or Suitings.

OUR DRY GOODS DEPARTMENT—cannot be excelled by
any other on P. E. I. as we have the largest stock to select from
in all the latest novelties—Dress Goods, Prints, Ginghams, Flan-
nelles, Hats, Caps, etc., etc., and one of the nicest lot of Gents'
Furnishings ever shown

OUR MILLINERY DEPARTMENT.—under the management
of Miss Adams is always at your service and you can get just
what you want in a Hat or Bonnet trimmed to your order and in
the latest style.

OUR DRESS-MAKING DEPARTMENT.—Miss LePage is always on hand
with a large staff of assistants to fill your order quickly and cheaply and with
work that recommends itself.

BOOTS AND SHOES.—We make a specialty of Boots and Shoes and can
show you the nicest assortment to be found anywhere—any price, style or
color you want.

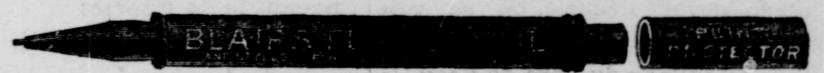
OUR GROCERIES—are always the best and a varied stock to select from.

IN HARDWARE—we can give you anything from a needle
to an anchor or in short we have anything you want to buy and
will buy anything you have to sell.

We are here for business and have the facilities to do it with, we want your
trade and you want the accommodation we can give you. Bring along your
Lumber, Wool, Eggs, Butter, Hides or anything you have to sell and we will
give you goods in exchange for same cheap and good.

JO ARSENAULT & SON & CO WELLINGTON

Why use a Lead Pencil ? When



makes a fine black mark, needs no sharpening, and by rea-
son of their ink making cartridges require only water to fill,
which lasts a year. Ink supply will not freeze in any climate.

For writing, ruling and manifolding

Colors Red, Green, Blue & Black copying.

Prices: plain \$1.00, chased \$1.20, chased and Gold mounted \$1.40

Should your stationer not have them address.

BLAIRS FOUNTAIN PEN CO.

163 I. Broadway, New York, U. S. A.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for
you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine
stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.
Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or
night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at
all hours of the night.

CHARLES DALTON